



LE VIN

**LA CHRONIQUE DE
JEAN-FRANÇOIS PÉCRESSE**

Invitation au voyage

Les belles idées ne meurent jamais. C'est l'une de ces inoxydables inspirations que célèbre, ce printemps, la Maison Bollinger en lançant le millésime 2002 de sa prestigieuse cuvée RD.

RD pour « récemment dégorgé »... Nos ancêtres les artisans champenois, hélas, n'avaient rien trouvé de plus inélégant, de moins glamour, que le mot « dégorgement » pour désigner cette technique née avec le champagne lui-même, consistant, après quelques années de vieillissement, à expulser du goulot le dépôt de lies formé dans l'extrémité du goulot. C'est à ce moment crucial que se libèrent, au contact de l'oxygène, les arômes du plus célèbre des effervescents, aussitôt réemprisonnés dans leur bouteille après que celle-ci a été complétée avec une liqueur de vin plus ou moins dosée en sucre. Passons sur l'expression, préférons-lui le sigle. C'est en 1967 qu'Elisabeth Bollinger, veuve comme bien d'autres de ces grandes dames à l'énergie desquelles la Champagne doit tant, eut l'intuition fine de proposer un champagne

Bollinger RD 2002
Champagne Bollinger
16, rue Lobet BP4
51160 Aÿ
210 euros la bouteille
(Caves Legrand Filles
& Fils, 1 rue de la Ban-
que 75001 Paris
Tél. : 01 42 60 07 12)

dégorgé après avoir été conservé bien longtemps en cave, pas moins de huit ans. « En réponse aux cuvées de prestige que sortaient alors nombre de grandes maisons, M^{me} Bollinger a voulu proposer un vieux millésime aux arômes évolués mais d'une grande fraîcheur en bouche », explique Jérôme Philipon, président de Bollinger.

Ces années cinquante et soixante sont un peu les « Vingt Glorieuses » de la Champagne. Elles voient naître Grand Siècle chez Laurent Perrier (1955), William Deutz et Dom Ruinart (1959), Belle Epoque chez Perrier Jouët et René Lalou chez Mumm (1968). En 1967, Bollinger fait sensation en lançant un champagne de 1952. Le premier RD. C'est un témoin de l'époque où, déjà, Bollinger osait tout sous son air trompeur de vieille dame classique. En octobre 1951, l'année précédant ce jeune premier, Elisabeth Bollinger

embarquait, au Havre, destination New York, à bord du paquebot « Liberté ». Ce fut le début d'une triomphale tournée américaine, de Boston à San Francisco, de Chicago à Miami, puis retour à New York en étant passée par Washington. M^{me} Bollinger vient de s'ouvrir toutes grandes les portes d'une Amérique conquise.

C'est un peu une invitation à refaire ce voyage que nous lançons aujourd'hui la maison d'Aÿ avec, cinquante ans juste après le premier RD, ce 2002 à l'identité très chardonnay, d'une extrême douceur quoique d'une puissance très aérienne. ■

